



## Les critiques mettent en garde contre une surveillance accrue alors que les États-Unis vont de l'avant avec des projets de villes « intelligentes »

Alors que le gouvernement américain, les entreprises technologiques, les médias et les promoteurs urbains redoublent d'efforts pour rendre les villes de demain « intelligentes », les critiques mettent en garde contre le fait que les projets urbains axés sur la technologie transformeront les villes en « fermes de données ».

Par [Brenda Baletti](#)

Mondialisation.ca, 17 avril 2023

[The Defender](#) 24 mars 2023

Thème: [Science et médecine](#), [Services de renseignements](#)

Le secrétaire américain aux transports, Pete Buttigieg, a annoncé la semaine dernière l'[octroi de 94 millions de dollars de subventions](#) pour financer 59 projets technologiques de villes intelligentes dans tout le pays.

En dépit de la généralisation et de l'intensification [contre](#) les systèmes de [surveillance et de contrôle biométriques](#) associés aux technologies des villes intelligentes et l'échec du programme de surveillance et de contrôle biométrique du ministère des transports des États-Unis (DOT) [précédente tentative de financement par subvention](#) de la transformation d'une ville intelligente à Columbus, dans l'Ohio, [M. Buttigieg a déclaré à The Verge](#) qu'il pensait que « les technologies des villes intelligentes sont plus importantes que jamais ».

Les villes doivent simplement adopter une approche différente, en expérimentant et en testant d'abord différentes technologies, plutôt qu'en mettant en œuvre un « grand système unifié » en une seule fois, a déclaré M. Buttigieg.

Les nouvelles subventions, qui font partie du programme [SMART](#) (Strengthening Mobility and Revolutionizing Transportation Grants Program), constituent la première tranche d'un financement de 500 millions de dollars qui sera accordé à de petits projets de mobilité intelligente au cours des cinq prochaines années, autorisé par la [loi bipartisane sur les infrastructures](#) de 2021.

Dans le cadre de ce cycle de financement, le ministère des transports a accordé des subventions intelligentes pour une [série de projets](#), notamment la surveillance ou la livraison par drone, les feux de circulation intelligents, les véhicules connectés, les véhicules autonomes, le développement de réseaux intelligents, les capteurs intelligents et d'autres infrastructures de l'internet des objets (IdO). Certaines villes, dont Los Angeles (LA), ont reçu plusieurs subventions.

Le [développement des villes intelligentes](#) se concentre généralement sur la mise en œuvre de technologies telles que l'IdO, la [5G](#), l'[informatique en nuage et en périphérie](#), et la

[surveillance biométrique](#) pour suivre, gérer, contrôler et tirer profit d'un ensemble de processus urbains.

Whitney Webb, journaliste d'investigation et critique des villes intelligentes, a déclaré que [l'infrastructure des villes intelligentes](#) est censée faciliter le développement de villes « gérées par des technocrates par le biais d'un système global de surveillance de masse et d'une vaste gamme d'appareils de l'internet des objets qui fournissent un flux constant et massif de données analysées par l'intelligence artificielle (IA) ».

L'idée d'un capteur dans chaque foyer ne semble plus aussi brillante qu'auparavant

Les projets de villes intelligentes ont commencé à prendre de l'ampleur aux États-Unis en 2015, stimulés par un programme lancé par Anthony Foxx, alors secrétaire au ministère des transports. M. Foxx, qui est ensuite devenu [directeur de la politique de Lyft](#), travaille aujourd'hui à Tulco, une société de capital-risque spécialisée dans la science des données. M. Foxx a créé le « [Smart City Challenge](#) », qui offrait une subvention de 50 millions de dollars à la ville de taille moyenne présentant la meilleure proposition pour faire de sa ville une « ville intelligente ».

[Vulcan LLC](#), une organisation philanthropique et d'investissement qui s'emploie à concrétiser la vision de Paul Allen, cofondateur de Microsoft, et dont les services lucratifs se concentrent sur le développement immobilier, a financé en partie la subvention fédérale.

Columbus, dans l'Ohio, a devancé 77 autres villes avec sa proposition « révolutionnaire », mais le projet s'est avéré être [un échec](#) : les coûteux kiosques de planification des trajets installés dans le centre-ville n'ont jamais été utilisés, les navettes autonomes ont eu des accidents, la plateforme de transport public a rarement été téléchargée et les camions connectés à des capteurs n'ont pas vu le jour.

En mai 2020, un autre projet paradigmatique de ville intelligente a échoué lorsque [Sidewalk Labs](#), filiale de Google spécialisée dans les villes intelligentes, a abandonné son projet de construction d'un [prototype de ville intelligente](#) à Toronto en raison du tollé général suscité par la surveillance et l'appât du gain.

Selon le [Globe and Mail](#), Eric Schmidt, ancien directeur d'Alphabet, la société mère de Google, a décrit le projet en ces termes :

« L'idée de Sidewalk Labs est née de l'enthousiasme des fondateurs de Google, qui pensaient à toutes les choses que l'on pourrait faire si quelqu'un nous donnait une ville et nous en confiait la responsabilité. »

De telles visions ont suscité l'inquiétude des [experts](#) et du [grand public](#).

Même l'un des plus grands promoteurs du concept de ville intelligente, le [magazine Wired](#), a admis que le scepticisme à l'égard des villes intelligentes s'était accru :

« Aujourd'hui, alors que les citoyens réfléchissent plus attentivement à la surveillance technologique, l'idée d'un capteur dans chaque maison ne semble plus aussi brillante qu'elle l'était auparavant. »

San Francisco [a interdit au gouvernement](#) d'utiliser des logiciels de reconnaissance faciale.

Par ailleurs, [Amazon fait l'objet d'un recours collectif](#) à New York pour n'avoir pas respecté la loi de la ville selon laquelle les entreprises doivent informer leurs clients de la collecte de leurs données biométriques.

New York est l'une des nombreuses villes qui ont adopté des lois sur la biométrie. Plusieurs États, dont le Texas, Washington et l'Illinois, ont également [adopté des lois similaires](#), [à rapporté Nick Corbishly](#) dans Naked Capitalism.

## Le marché mondial des villes intelligentes devrait atteindre 696 milliards de dollars d'ici 2028

Mais la réticence n'a pas empêché les visionnaires de la technologie et les États d'aller de l'avant avec des projets de développement intelligents. Le marché mondial des villes intelligentes devrait atteindre 696 milliards de dollars d'ici 2028, contre 467 milliards de dollars en 2022, selon une [étude de marché](#) publiée lundi.

[Mme Webb a rapporté](#) que peu après que M. Schmidt ait commenté la vision de la ville intelligente de Toronto, le gouverneur de New York de l'époque, Andrew Cuomo, l'a chargé de diriger un effort visant à réimaginer la vie post-pandémique dans l'État, en construisant une infrastructure de ville intelligente par le biais de partenariats avec le [gouvernement israélien](#).

En fait, les confinements de [COVID-19](#) ont donné lieu à une série d'[actions de relations publiques positives](#) visant à promouvoir la mise en œuvre de villes intelligentes et à [plusieurs conférences](#) les « réimaginant ».

Elle a également conduit à une série de documents [académiques](#) et [techniques](#) faisant la promotion du potentiel des villes intelligentes à être bénéfiques en cas de pandémie en suivant les habitudes de déplacement à l'aide de [données du téléphone portable](#), facilitant la création d'entreprises de livraison, d'utiliser l'IdO pour créer [un « environnement antivirus »](#), en utilisant de l'IA et de grandes données pour [contrôler et prévoir les épidémies de virus](#) et, de manière générale, « saisir l'occasion de reconstruire en mieux et de réimaginer des villes plus résilientes, plus inclusives et plus durables », selon [le Centre d'études stratégiques et internationales](#).

les projets pilotes de villes intelligentes continuent de proliférer. Au Japon, Toyota construit [Woven City](#), un prototype de 175 acres, où les personnes et les objets sont entièrement connectés grâce à des données et des capteurs. Le projet testera de nouvelles technologies, telles que la conduite automatisée, la robotique et [l'intelligence artificielle](#) dans un « environnement réel ».

Les chercheurs étudient les habitants des quartiers d'[Helsinki](#) et d'[Amsterdam](#) qui ont ajouté des technologies intelligentes à leur domicile et utilisent les informations recueillies pour contribuer au développement de « plateformes d'innovation expérimentales ».

Même de petites villes comme [Cary, en Caroline du Nord](#), se sont transformées en villes intelligentes en déployant des capteurs IdO qui « collectent des données et permettent des analyses pour fournir des informations exploitables » dans l'ensemble de la ville.

À Busan, en Corée du Sud, le [New York Times a rapporté](#) mardi que 54 familles soumettent tous les aspects de leur vie à la collecte de données afin que les développeurs puissent

utiliser leur comportement comme base pour construire une ville intelligente « à partir de la base ».

Les grandes entreprises technologiques transforment Los Angeles en une « ferme de données »

Le ministère des transports a accordé plusieurs subventions Smart à Los Angeles : 2 millions de dollars pour la gestion des trottoirs, 2 millions de dollars pour la billetterie intégrée, et le comté d'Orange a reçu 1,6 million de dollars pour un système de signalisation des transports en commun basé sur l'informatique dématérialisée.

Le concept apparemment banal de « [gestion des trottoirs](#) », selon Bloomberg, « est devenu un sujet d'intérêt majeur pour certaines des plus grandes entreprises technologiques du monde ».

C'est un site de développement chaud pour les entreprises en démarrage de villes intelligentes comme [Coord](#), une entreprise dérivée de Sidewalk Labs, alors que les villes cherchent à numériser, à suivre et à réglementer l'espace de trottoir recherché par le réseau de transport privé de la ville intelligente - scooters, vélos, livreurs, chauffeurs Uber, etc.

Les autres projets sont directement liés au projet de LA d'accueillir les Jeux olympiques d'été de 2028. En fait, ces projets s'inscrivent dans le [plan SmartLA 2028](#) de la ville de Los Angeles, élaboré par l'[agence des technologies de l'information de](#) la ville et présenté pour la première fois par l'ancien maire Eric Garcetti, le premier « [maire high-tech](#) » de Los Angeles, en décembre 2020, comme un plan visant à « tirer parti de la technologie pour relever les défis urbains ».

Selon Spencer Rascoff, fondateur de Zillow et promoteur de la ville intelligente, le projet visant à « transformer L.A. en une ville connectée et axée sur les données », au lieu de dépendre des combustibles fossiles et des voitures, semblait être un scénario lointain lorsqu'il a été présenté pour la première fois.

Mais, écrit-il sur son site web, « il a fallu cette pandémie pour que tout le monde se mette à l'heure du [numérique](#) plus tôt que prévu. Mais nous y sommes. »

Le document stratégique de 54 pages, publié en 2020, a été réexaminé ce mois-ci lors de la [conférence « Smart Cities for a Better Future »](#) qui s'est tenue à Los Angeles.

L'avocat [Ray Flores](#), qui a assisté à la conférence, a déclaré que le plan était pour le moins irréaliste :

« Cette ville intelligente est présentée comme la panacée à tous les maux, ou plutôt à tous les fléaux, de Los Angeles, qu'il suffirait d'appuyer sur un bouton. Cela n'arrivera jamais. »

Pire encore, selon M. Flores, la ville utilise les Jeux olympiques pour justifier la mise en œuvre de technologies draconiennes :

« En tant qu'hôte des Jeux olympiques de 2028, LA28 se positionne pour une plus grande tyrannie en faisant avancer la balle de conformité à une échelle encore plus grande, à l'échelle de la ville, pour que le monde entier puisse la voir. »

SmartLA 2028 présente dans les grandes lignes une vision de la ville que les consommateurs des Jeux olympiques visiteront – une ville intelligente pour que LA soit compétitive dans l'économie numérique.

L'avocat [Greg Glaser](#), qui a étudié le plan, a déclaré au [Defender](#) :

« Ils suggèrent dans ce document que la technologie de la ville intelligente est nécessaire parce que les habitants de Los Angeles sont des victimes, des victimes de la COVID et des victimes de l'injustice raciale. L'idée est qu'il faut promouvoir cette ville intelligente pour être compétitif dans l'économie numérique et parce que les habitants de Los Angeles sont des victimes. »

« Le résultat pratique est la réorientation de l'argent des habitants de Los Angeles vers le financement de [Big Tech](#), et Big Tech surveillera les habitants de Los Angeles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, de manière de plus en plus dystopique, et le document de stratégie le spécifie dans un calendrier. »

« Chaque année, la technologie devient plus avancée, plus intégrée, et LA recueille davantage de données sur ces résidents, transformant ainsi LA en une ferme de données. »

Selon le plan, SmartLA s'appuiera sur une [infrastructure 5G](#) à l'échelle de la ville – la première aux États-Unis – avec une connectivité 5G ultra-haute vitesse omniprésente dans toute la ville.

La ville utilisera l'infrastructure 5G pour créer un « [lac de données de la ville de Los Angeles](#) » permettant aux services et aux machines de communiquer entre eux et de rassembler toutes les données des capteurs IdO de la ville.

Cette infrastructure permettra, entre autres, aux habitants d'utiliser « une plateforme de paiement numérique unique » pour les transports en commun et les « micro » transports.

La ville utilisera une « technologie éthique et proactive » qui identifiera les crises telles que les incendies, la violence, « ou d'autres risques pour la santé et la sécurité des habitants de L.A. », et ce « avant même » qu'ils n'aient besoin d'appeler le 9-1-1.

Les foyers seront équipés de logiciels propriétaires, tels que Amazon Echo, Google Home ou Apple Siri, qu'ils utiliseront pour accéder aux services publics de la ville, notamment au contenu de la bibliothèque. Les gens pourront également utiliser ces outils pour parler à des [chatbots](#) multilingues, qui utiliseront l'IA pour répondre à toutes leurs questions.

Il y aura un contrôle automatique de la circulation, des balayuses GPS et des [lampadaires intelligents](#) qui, à [San Diego, sont équipés de caméras](#) qui transmettent des données aux services de police, de caméras et de capteurs IdO dans toute la ville pour détecter et prendre des décisions concernant « la circulation, la criminalité, la pollution, les nids-de-poule et les graffitis ».

La ville utilisera l'[automatisation des processus robotiques](#) pour traiter les documents municipaux et la technologie blockchain pour les « contrats intelligents ».

La ville sera l'épicentre économique d'un nouvel écosystème de startups, selon le plan.

La COVID-19, selon le [plan d'urbanisme SmartLA 2028](#) montre que « les outils numériques

sont devenus une ressource vitale pour notre société, permettant des services essentiels sans contact, des solutions médicales accélérées, une prise de décision assistée par l'intelligence artificielle (IA), une coordination des manifestations par le biais des médias sociaux, un engagement communautaire en temps réel, ainsi qu'une échelle et un rythme d'innovation impensables auparavant ».

Pour répondre aux préoccupations en matière de protection de la vie privée et autres, LA adoptera un code d'éthique numérique afin de garantir qu'il n'y ait pas d'utilisation contraire à l'éthique de la technologie numérique, telle que la reconnaissance faciale, et qu'il y ait un accès équitable à l'ensemble de ces services.

Le document stratégique guidera « cette transformation numérique pour la ville de Los Angeles afin d'accélérer notre reprise à court terme, d'améliorer la qualité de vie de tous les Angelenos à long terme et d'établir l'infrastructure de la ville intelligente nécessaire pour accueillir efficacement les Jeux olympiques et paralympiques de l'été 2028 ».

## Un réseau d'infrastructures de surveillance

Le président français Emmanuel Macron a de même poussé à l'introduction de [systèmes de surveillance alimentés par l'IA](#) pour les Jeux olympiques de Paris de 2024. Au début de l'année, lorsque le Sénat français a approuvé de nouveaux pouvoirs de surveillance de masse avant les Jeux olympiques, la commission des lois du Sénat a rejeté une proposition d'amendement qui aurait permis la reconnaissance faciale.

Mais Amnesty International prévient que toute surveillance numérique par l'IA violera le droit à la vie privée et étendra les pouvoirs de la police en « élargissant l'arsenal d'équipements de surveillance du gouvernement, de manière permanente ».

« Le réapprovisionnement des appareils de sécurité avec une [surveillance de masse pilotée par l'IA](#) est un projet politique dangereux qui pourrait conduire à de vastes violations des droits humains », a déclaré Agnès Callamard, secrétaire générale d'Amnesty International.

« Chaque action dans un espace public sera aspirée par une infrastructure de surveillance, ce qui portera atteinte aux libertés civiques fondamentales », a-t-elle ajouté.

Amnesty International a indiqué qu'en vertu des nouvelles mesures de surveillance de masse alimentées par l'IA, telles que la télévision à sous-titrage codé, les caméras et les drones présents lors des Jeux recueilleront les données de toutes les personnes se trouvant dans les transports publics ou dans les stades. Il permettra aux fonctionnaires d'identifier les activités « anormales » ou « suspectes ».

M. Callamard a déclaré :

« Ces définitions trop larges établies par les fonctionnaires pour catégoriser les activités « suspectes » et « anormales » dans les foules sont très préoccupantes. Nous devons nous poser des questions urgentes : Qui fixe la norme de ce qui est « normal » ?

« Les fonctionnaires qui contrôlent la désignation des activités « anormales ou suspectes » dans les sociétés ont également le pouvoir d'exacerber l'effet dissuasif sur la dissidence et la protestation, et de renforcer la discrimination à l'encontre des communautés déjà ciblées. »

La source originale de cet article est [The Defender](#)  
Copyright © [Brenda Baletti](#), [The Defender](#), 2023

---

Articles Par : [Brenda Baletti](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)